L’amitié virtuelle

Quelle étrangeté vraiment parfois, que l’amitié qui vient puis s’en va.
Feuille morte emportée par le vent, abandonnant l’arbre à ses tourments.

Les réseaux partagent nos souvenirs, qui inlassablement vont mourir,
Puis chaque feuille faire renaître ; Bibliothèque du paraître.

Jusqu’au jour où naquit la souffrance, que l’ami désormais en partance,
Planta comme une mauvaise graine. L’arbre en bourgeons fleurira sa peine.

Les trésors de la vie sont si rares. Les passions, les folies des couche-tard
Délirantes impressions de bonheur, qui essaient d’endormir notre cœur.

Comme ils sont loin les jours pleins de rires. Le silence et le vide sont bien pires.
Je les supportais mieux ces moments, quand près de moi vous étiez présents.

Souvent je pense à vous mes amis, même si sans vous continue la vie.
Peut-être vous reviendront ces heures, ignorant loin des yeux, loin du cœur.

Sans doute même pensez-vous à moi, et que des souvenirs pleins d’éclat
Se rappellent à vous chaque saison. Mais je ne sais rien de vos raisons

Qui font que vous ne m’appelez plus, qui font que je ne vous cherche plus
Et qui m’amènent à me détacher, sans oublier ces instants passés.

Mais j’aime trop les gens voyez-vous ! Sur chaque feuille je remise tout.
Feuilles nouvelles apportées par le vent, accaparent à nouveau tout mon temps.

Juste cette petite tristesse, qui est là parfois, puis que je laisse.
Jours, semaines, mois, années vont passer, sans rancœur de les voir oubliés.

Des fenêtres qui s’ouvrent et se ferment, des pages qui arrivent à leur terme ;
Des forêts de cœurs et de pouces, notre actualité était si douce.

Quelle étrangeté vraiment parfois, que l’amitié qui vient puis s’en va.
L’amitié d’hier était si belle, balayée par l’amitié virtuelle.

Sylveen S. Simon – l’amitié virtuelle (Février 2020)



Retrouvez l’auteur de cette image libre et gratuite sur Pixabay : LIEN